et aux autres citoyens américains détenus dans l'île de Cuba a été adoptée.

Au commencement de la séance, M. Allen a présenté au Sénat une résolution tendant à la nomination d'une commission de neuf Sénateurs pour précéder à une enquête sur le montant de l'argent dépensé pour l'élection présidentielle.

A la légation espagnole.

Presse Associée—

Washington, 15 décembre.—La dépêche suivante relative à la mort de Maceo a été reçue à la légation d'Espagne et rendue publique, ce soir, par senor Dupuy de Lôme:

Madrid, 15 décembre.—

Au Ministre d'Espagne à Washington:

Maceo a trouvé la mort dans un combat loyal à Punta, et il a été tué par les balles de nos soldats. Ce fait est prouvé d'une façon concluante par une lettre écrite par le fils de Gomez, dans laquelle il établit qu'il se tue pour ne pas abandonner le corps de son général.

L'écriture de cette lettre a été vérifiée, ainsi que tous les détails de la bataille, du moment et des circonstances de la mort de Maceo et du fils de Gomez. Tous ces détails ont été publiés en Europe dans des dépêches émanant de correspondants espagnols et étrangers.

Signé: TETUAN.

M. Du Bosic, secrétaire de la légation, parlant au nom du ministre, a dit ce soir que les fonctionnaires de ladite légation espéraient découvrir l'origine du bruit de l'assassinat de Maceo, et de prouver qu'il a été mis en circulation par un résident cubain de Jacksonville, Floride.

DERNIERE HEURE.

Le rappel probable du capitaine-général Weyler.

Presse Associée.

Madrid, 15 décembre—D'après certains signes le capitaine-général Weyler sera prochainement relevé de son commandement.

On peut s'apercevoir du mécontentement qu'a causé sa conduite, même dans les organes du gouvernement.

Ces journaux disent qu'au lieu de revenir à la Havane pour recevoir une ovation qu'il ne méritait pas, il eut beaucoup mieux fait de continuer les opérations militaires dans la province de Pinar del Rio.

On suppose que les agissements du capitaine-général Weyler envers le major Cirujeda sont dûs à la jalousie.

Dénué de fondement.

Presse Associée.

Madrid, 15 décembre—Le rapport annonçant que Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, a l'intention d'abdiquer en faveur de son fils, Don Jaime, rapport annoncé par une dépêche de Rome à l'*Imparcial*, est absolument dénué de fondement.

Mort d'un député français.

Presse Associée.

Paris, France, 15 décembre — M. Philippe Eugène Cuissart, député radical de la première circonscription de Laon, est mort.

Il était né en 1835. Il s'est spécialement occupé des questions d'éducation.

Emile Arton.

Presse Associée.

Paris, France, 16 décembre—La cour d'appel a confirmé la condamnation à deux ans de prison d'Emile Arton, pour corruption au sujet du scandale de Panama.

Rappel de Saïd Ed Din Pacha.

Presse Associée.

Londres, 16 décembre—Une dépêche spéciale de Berlin annonce que le gouvernement turc a rappelé Saïd Ed Din Pacha, envoyé spécial dans l'île de Crète, conformément à la demande conjointe des Puissances.

Saïd était accusé de mettre obstacle aux réformes promises par la Turquie aux ambassadeurs.

Le successeur du capitaine-général Weyler.

Presse Associée.

Madrid, 15 décembre—Le gouvernement espagnol est disposé à remplacer le capitaine-général Weyler par le général Marin, actuellement gouverneur de Porto-Rico.

L'AMIRAL BESNARD.

Le Budget de la Marine à la Chambre des Députés.

Presse Associée.

Paris, France, 15 décembre—La discussion du budget de la marine a continué aujourd'hui à la Chambre des Députés.

H. J. De Kergégu, député du Finistère et rapporteur de la commission, a dit que des progrès avaient été accomplis dans la construction des navires, que le temps nécessaire à la construction avait été diminué et que la tendance était de construire des navires formant des groupes homogènes des différents types.

Une réorganisation générale est cependant nécessaire et la commission de la marine regrette, a ajouté M. de Kerjégu, que, en présence du renforcement des flottes de la Triple Alliance et de l'Angleterre les crédits pour la marine française aient été réduits à 79,000,000 de francs.

Continuant, il a dit qu'il était impossible d'égaler l'Angleterre au point de vue du nombre des navires de guerre, mais que la France devait être en mesure de défendre son indépendance dans toutes les parties du monde.

M. Lockroy, un député de la Seine, a dit que l'organisation entière de la marine devait être réformée, et que la flotte, les chantiers de marine et l'administration devaient être soumis à un contrôle différent.

L'amiral Besnard, ministre de la marine, a répondu que le gouvernement avait l'intention d'augmenter le nombre des navires de l'escadre de la Manche, s'il obtenait les crédits nécessaires.

Il a ajouté que le gouvernement avait aussi l'intention de renforcer l'escadre de la Méditerranée de plusieurs cuirassés de première classe et de remplacer de nombreux torpilleurs.

En terminant, l'amiral Besnard a fait remarquer que la flotte allemande avait été considérablement augmentée, et qu'afin d'empêcher la France de tomber dans un état d'infériorité fatale le gouvernement présenterait prochainement un projet de loi pour le renforcement de la flotte.

La discussion générale du budget de la marine a alors été déclarée close.

L'amiral Besnard et M. Méline, le président du conseil se sont opposés au crédit de 200,000,000 de francs, réparti sur quatre années, demandé par M. Lockroy pour la marine.

La proposition de M. Lockroy a été rejetée par 335 voix contre 73.

Au cours de son long discours, M. Lockroy a dit que le gouvernement s'opposait à sa proposition parcequ'elle émanait d'un simple député, mais qu'il ne désirait pas provoquer une crise ministérielle et qu'il retirerait sa motion si le gouvernement promettait de présenter un projet à cet égard.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, a eu tort d'ajouter foi aux rapports optimistes de ses fonctionnaires. Il a maintenu que la flotte n'était pas dans un état d'efficacité nécessaire, et il a conclu en ces termes:

Nous sommes comme les hommes qui ont déclaré la guerre en 1870 sans être prêts et je ne veux pas, en ma qualité d'ancien ministre de la marine, qu'il puisse être dit que j'ai gardé le silence.

Le gouvernement présentera son projet en 1897.

M. Lockroy a demandé instamment au ministère d'employer une partie des crédits à des réparations aux navires.

Le président du conseil a répondu qu'il en était ainsi, selon la nécessité.

M. Lockroy a interrompu l'orateur, mais M. Méline a répliqué d'un ton sec: Je ne dirai rien pour gagner votre confiance; la Chambre sait que derrière votre insistance se cache une question politique. (Applaudissements.)

En terminant, M. Méline a dénoncé les critiques partielles faites au sujet de la marine, et il a dit que le pessimisme constituait un danger.

C'est alors qu'a été pris le vote annoncé plus haut.

Le baron de Courcelles.

Presse Associée.

Paris, France, 15 décembre—Il est semi-officiellement annoncé aujourd'hui que la nouvelle de la retraite du baron de Courcelles, l'ambassadeur de France à Londres, est prématurée.

On pense que le diplomate retournera à son poste.

La nouvelle Compagnie du Canal de Panama.

Presse Associée.

Paris, France, 15 décembre—La réunion annuelle des actionnaires de la nouvelle compagnie du Canal de Panama, a eu lieu aujourd'hui.

Le rapport présenté exprime la conviction, à propos du projet du canal du Nicaragua, que les Etats-Unis, considérant ce qui a été accompli, reconnaîtront que la construction du canal de Panama est le moyen le plus sûr de servir leurs intérêts légitimes.

Les directeurs de la compagnie ont exprimé leur confiance croissante dans la possibilité de mener à bien l'entreprise.

Marchés Divers.

Paris, 15 décembre, 4 p. m. —La rente 3 pour cent est cotée à 103 francs 10 centimes à compte.

Londres, 15 décembre—Consolidés au comptant 111 1|8 à terme 111 3|8.

Liverpool, 15 déc.—Coton spot—Demande bonne et les prix sans changements.

American middling fair 4 3|8, good middling 4 1|8. American middling 4 1|16 low middling 3 31|32, good ordinary 3 27|32, ordinary 3 21|32.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,600 américain. Recettes 30,000 balles, dont 19,900 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en décembre 3 13|16, décembre et janvier 3 59|64, janvier et février 3 59|64, février et mars 3 59|64, mars et avril 3 59|64, avril et mai 3 5964, mai et juin 3 60|64, juin et juillet 3 61|64, juillet et août 3 62|64, août et septembre 3 60|64.

New-York, 15 décembre—Coton stable à la clôture.

Ventes 268,500 balles.

Janvier 692, Février 700, mars 709, avril 716, mai 723, juin 721, juillet 721, août 733, décembre 688.

New York, 15 déc.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 3|16, Middling Gulf 7 7|16.

Ventes 1350 balles.

Bulletin Financier.

Mardi, 15 décembre 1896.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$6,747,715 00	$472,723 00
Même temps la semaine dernière	6,643,552 00	816,376 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont disposées à être plus libérales, mais la demande continue bonne et les taux fermes.

Papier exceptionnel	7@8
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	6@7
Time do do	6@7
Papier hypothécaire	7@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 90@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	50@51
Sols péruviens	45@46
Pesos chiliens	45@46
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 4 0|0.
Consols pour l'argent 111⅛.
Pour accompte 111⅜.
PARIS—
Rentes—103.10.
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 30.
New-York 65⅜.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	481¾@482½
Traites de banques (à vue)	486½
Les FRANCS sont stables.	
Francs de commerce (60 jours)	5.21⅞
Traites de banques (à vue)	5.18⅛

REICHSMARKS—94 7|16.
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 A.M. et de 2 P.M.
$5,000 City 4s 101½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	120	....
Citizens'	100	....	85
Germania National	100	105	....
Germania Savings	100	325	....
Hibernia National	100	175	190
Louisiana National	100	120	....
Metropolitan	100	....	136
N. O. National	100	530	625
People's	50	....	55
Provident Savings	100	75	90
State National	100	....	100
Teutonia Savings	100	....	95
Union National	100	....	....
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	51	64
Firemen's	50	7⅜	....
Germania Ins. Co.	100	76	90
Hibernia Ins.	100	....	....
Home Ins.	100	36¼	40
Lafayette	50	93	100
Merchants' Ins. Co.	100	62	70
Mechanics' and Traders	100	71	85
N. O. Ins. Ass.	100	70	....
Sun Mutual Ins.	100	....	....
Southern Ins. Co.	100	92½	95
Teutonia	100	130½	137½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	123	126
Crescent City	100	60½	....
Canal and Claiborne	40	42	47
New Orleans City	100	112½	124
Orleans	50	21	....
St-Charles Street	50	57	59
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	40	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	40	60
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
M. L. & B. As.		....	....
N. O. Gas Light Co	100	134	136
N. O. Waterworks Co	100	105	110
N. O. Brewing Ass	100	33⅝	34½
Jackson Brewing Co	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co	10	....	7
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard F'lass Ba. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co		....	....
Takemina Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do common		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co		....	....
Texas and Pacific RE. Co		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		97⅝	98¼
Constitutional Bds		....	....
Levee Cs.			
Atchafalaya Levee Bds		96¾	97½
Bossier Lev. Bds		92	96
Caddo Levee Bonds		91	94
5th District Levee Bds		96¼	97¼
Lafourche Lev. Bds		100½	102
Lake Borgne Lev. Bds		....	100
Pontchartrain L. B. 15 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		97½	100½
Pontchartrain L. B. 50 yrs		94⅝	96
Red River Atch. & B. B. Bds		....	....
Tensas Basin Bonds		100	105
Bons de ville.			
Premium		181¾	182½
Premium drawn number		225	....
City 4's		101½	101¾
City 7's, gold		139	145
...llege on Nos.		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		110¼	....
U. S. 4's of 1925		119¾	....
U. S. 5's		112¾	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb.		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib. St. R.R.M. old		....	....
Canal & Claib St. RR. M. [Gold]		106	110
American Brew'g Co. B's		....	....
Algiers W. W. & Elect Bds Gold		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		125	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		117	120
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
Nat. & Red Riv. R.R. 1st mort. gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s		100⅜	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]		84	....
N. O. City RR. Co. mort 6s		108	110
N. O. City and Lake 5s [Gold]		99¼	101
Natchitoches R. River Valley Bds		....	....
Orleans RR. 6s [Gold]		104	110
St-Charles St. RR. mort		100	....
Carrollton RR. Co. mort		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs [Gold]		....	....
Carrollton 12 yrs [Gold]		....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]		110	115
N. O. Waterworks 1st mort.		110	....
New South Bld Ass'n A		....	....
.. .. .. C.		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		85½	87¼
Slyton Land Company Bond 6s		....	....
.. .. .. 5s		....	....
Edison Bonds		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
...ress & Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		....	....

JEM MACE.

Jem Mace, le pugiliste anglais, est âgé de 66 ans; c'est encore un athlète très actif, très vigoureux. Sa lutte avec le Professeur Mike Donovan à New York, a fait grand bruit avant-hier, dans les "cercles sportifs." Mace était le champion du monde pendant des années; à la Nouvelle-Orléans, sur le chemin de la Metairie, il s'est battu avec Tom Allen, et un peu plus tard, à la Baie St-Louis, avec Jos. Coburn.

Certificats et Warrants.

Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	12c	15c
State school warrants	....	....
Interstate Trans'n Co	....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s	....	....
N. O. Abattoir Co	....	....

Bulletin Commercial.

Mardi, 15 décembre 1896.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,400 balles et 5,300 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	5 5|16	nom
Ordinary	5 13|16	"
Good Ordinary	6 5|16	
Low Middling	6 9|16	
Middling	6 13|16	
Good Middling	7 1|16	
Middling Fair	7½	nom
Fair	8⅞	"

N. O. FUTURES

Stables.

Janvier	6,68@6,69
Février	6,75@6,76
Mars	6,83@6,84
Avril	6,89@6,91
Mai	6,96@6,98
Juin	7,02@7,04
Juillet	7,07@7,09
Août	—@—
Septembre	—@—
Octobre	—@—
Novembre	—@—
Décembre	6,70 Bid

Les ventes comprennent 80,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	6¾
Mobile	6 9|16
Savannah	6⅝
Charleston	6½
Wilmington	6¾
Norfolk	6¾
Baltimore	7⅛
Boston	7⅛
Philadelphia	7 7|16
Memphis	6¾
Augusta	6¾
St-Louis	6⅞

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 7 7|16.

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier	6,92@6,93
Février	7,00@7,01
Mars	7,09@7,10
Avril	7,16@7,17
Mai	7,23@7,24
Juin	7,27@7,28
Juillet	7,31@7,33
Août	7,33@7,34
Septembre	—@—
Octobre	—@—
Novembre	—@—
Décembre	6,88@6,90

Les ventes comprennent 266,500 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—	
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,826,270 balles
Même temps l'année dernière	981,358 balles
A tous les ports des Etats-Unis	4,260,247 balles
Même temps l'année dernière	2,958,853 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	813,974 balles
Même temps l'année dernière	591,252 balles
De tous les ports des Etats-Unis	2,794,953 balles
Même temps l'année dernière	1,777,995 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	463,386 balles
Même temps l'année dernière	376,333 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	1,264,976 balles
Même temps l'année dernière	1,025,076 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Augmentation de demande.
Cotes—4 1|16 pour le Middling Américain

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—51¼fr. pour l'Ordinaire (sur place), 49¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 48 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE — Ferme. 2¼ à 2 13|16c. par livre.

CENTRIFUGAL—Ferme et actif.

Granulated	3 13|16@—
Whites	3½@3 9|16
Yellows	3¼@3 7|16
Seconds	2½@3

MELASSE—OPEN KETTLE—Calme. 12 à 24c. par gallon.
CENTRIFUGAL—Stable. 4 à 13c. par gallon.
SIROP—Calme. 15 à 19c. par gallon.
SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	4.58
Powdered	4.58
Standard granulated	4
Confectioners' A	3⅞

Les cotes sont nettes pour du comptant pour cinq jours.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Stable.

Head	Fancy	5⅜@6
	Choice	5¼@5½
	Prime	4¾@5
	Good	4¼@4½
	Fair	4 @4¼
Ordinary		3⅝@3¾
Common		Nominal
Screenings		3¼@3½
Inferior		Nominal
No 2		3 @2¼

RIZ POLI—Ton. $14 50 à 15 00.
SON—$8 50 à 9 50.
RIZ BRUT—Calme.
Ris brut .... $2 50@ 3 40

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—	
Patents, le baril	$5 05 @5 15
Extra fancy	$4 65 @4 75
Fancy	Nominal

FARINE DE MAIS—$1 50 à 1 55.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $—— à 1 95.
GRITS—$2 00 à ——.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote 34 à 35 pour le blanc, 34 à 35 nom. pour le mêlé et 35 à 36 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 26; Choix —— à 27; Texas No 2 37 à 38.

SON—57½ à 60c

FOIN—Prime $12 50 à 14 50; Choice $15 50 à 16 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 7c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK- $8 25@8 50.

VIANDES SALEES SECHES—	
Spanies	4½@ 5
Short rib sides	4½@ 4⅝
Long clear sides	—@—
Short clear sides	4½@ 4⅝
BACON—	
Spanies	5¼@ 5⅜
Short rib sides	5¼@ 5⅜
Long clear sides	—@—
Short clear sides	5½@ 5⅝
GRAISSE—	
En tierçons, raffiné	4½@ 4⅝
Lard pur	4½@ 5

JAMBON—10 à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—	
Fair, la livre	14½
Brly fair	14
Low fair	13¼
Strictly ordinary	12¾
Good ordinary	11¾
Ordinary	11¼
Low ordinary	11
Common	10¼
Low common	9 @10
CORDOVAS MEXICAINS—	
Prime	18¼
Good	17¾
Fair	17¼
Barely fair	17
Low fair	16¾
SANTOS—	
Good	14¾
Fair	14¼
Brly fair	14
Low fair	13
Strictly ordinary	13
Good ordinary	12¾
Ordinary	Nom.
Common	8¼@10½

Coatepec du même grade ½c. plus élevé, Oaxaco 1c. plus élevé.

BEURRE—	
Western Creamery—Extra	26
Extra firsts	24
Firsts	19 @20
Western Dairy—Extra	13
Extra firsts	12
Firsts	10

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—	
New York creams	11¼
Twins, full cream	11
Young America's, full cream	11½
Singles	11¼

Jobbing un peu plus élevé.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 92—1 an—mer,jeu,dim

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 16 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents du nord-ouest.

Température du 15 décembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	13
Midi	62	17
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	17

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—John P. Hartman à Mlle A. A. Berel; Emile L. Boissière à Mlle Mary Prescott; R. C. De Gruy à Mlle Justine Marmade, veuve Louis Veillion; Pierre F. Money à Mlle Mary Ellen Kelly, George Hoelard à Mlle Mary Williams.

NAISSANCES.—Mmes Joseph Henry Schore, un garçon; S. C. Thorsell, une fille; Benedict E. Wetzel, une fille; J. H. Weiner, une fille; M. Cassanena, une fille; Henry Renshaw Jr, une fille; George Lawson, jumeaux; Auguste Sandroch, une fille; Eugène Ferlandy, une fille.

DECES—Johanna Thorsell, 8 jours, 2235 Nord Claiborne; Lizzie Pierce, 33 ans, 526 Howard; Joseph Lyons, 10 ans, 7931 avenue Levee; Kantara Marais, 45 ans, avenue Lebœuf, Alger; Willie Riley, 9 ans, Levy et Jena; Durant Da Ponte, 61 ans, Temescal, Californie; Joseph Stortz, 27 ans, 5397 Tchoupitoulas; A. J. Leverich, 60 ans, 620 Carondelet; Edouard Charton, 56 ans, 909 Orléans; Leo Victor, New Orleans Sanitarium.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

P. A. Choppin à H. B. Dixon, deux terrains bornés par les rues Monroe, Eagle, Jeannette et Birch, $175.

Mutual Building and Homestead Association à P. T. Berry, une portion de terre bornée par les rues Locust, Seconde, Freret et Troisième, $8,000.

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Co. à S Reinach, un ilet borné par les rues Remparts, Jena, Saratoga et Cadiz $5,300.

Mlle Grant à la New South Building & Loan Ass., un terrain borné par les rues Melpomène, Thalie, Prytanée et Camp, $1000.

Le même à C. C. et S. B. Grant, le même terrain $1000.

Mme L. Larre à la New Orleans German-American Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Flood, Delaronde, Chartres et Caffin, $2,300.

C. Kuntz à E. L. Bernadas, une portion de terre bornée par les rues Ursulines, Tonti, Rocheblave et St-Philippe, $100.

P. H. Battle à P. J. Kelly, un terrain borné par les rues Thalie, Melpomène, Magnolia et Locust, $1 430.

Le même à Mme M. J. Egan, un terrain borné par les rues Perdido, Gravier, Jane et Bolivar, $450.

N. O. German American H. & B. Ass'n à J. Smith, un terrain borné par les rues Remparts, Montégut, St-Claude et Press, $1,500.

G. Leroy à M. J. Leroy, une portion de terre bornée par les rues Royale, Montégut, Chartres et Clouet, trois terrains bornés par les rues Peters, Montégut, Royale et Clouet, deux par les rues Léon, Chartres, Indépendance et Pauline, un par les rues Montégut, Royale, Chartres et Clouet, un par les rues Remparts, St-Philippe, St-Claude et Ursulines, un par les rues Montégut, Levée, Clouet Chartres, $9,000.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

Mme Leo De Grange, une résidence coin Camp et Canal, $3,940.

P. Saprovia, réparations à une résidence rue Castelbon, $100.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Union National Bank vs H. D. Forsyth, action en recouvrement de $12,000 sur un contrat.

Aug. J. Christopher vs Mary L. Kennedy — réclamation $156 64 sur un compte courant.

Aug. J. Christopher vs Charles Genella—réclamation de $210 62 sur un contrat.

New Orleans Boiler Mfg Co. vs Zell Engineering Co.—action en recouvrement de $2,559 sur un compte courant.

Chas Spinks et fils vs John Watt—$563.16 sur un contrat.

Toppino, Seidenbach et Larose vs Hy Mumme—$406 20 sur un attachement.

Keiffer Bros vs Hy Mumme—$749 55 sur un attachement.

La succession de Mme Elizabeth Renaud a été ouverte.

Cour de Circuit des Etats-Unis—F. B. Gervais vs A. J. Forstall, enregistrement d'une pétition amendée.

Mary Quinlan vs la ville de la Nlle-Orléans. Pétition supplémentaire enregistrée.

Cour Criminelle de District.

Section B—Juge J. C. Moïse.

Ont plaidé non coupables:

Wm P. Nicholls, John B. De Blanc, détournement; John B. De Blanc, parjure; Wm P. Nicholls, violation de la section 877; John Keiffer, Henry Gardee, violation de la section 877; Hy Gardes, W. W. Girault, violation de l'acte 108 de 1884.

Affaires remises:

Andrew Berrill, blessure; Louis McGitigan, actes de violence; Théodore Baltz, violation de la loi du dimanche.

A plaidé coupable:

Wm Donovan, port d'arme cachée.

Nouveaux procès inscrits au dossier de la Section A:

Aug. J. Beverly, Jos. Edwards, Joséphine Sanders et Cheesy Williams, actes de violence; Rob. Delaney, Adele White, Julia Mylam, alias Julia Martin, larcin; John McLaughlin, alias Red, larcin; Christ, violation de l'acte 181 de 1894; Félix Conrad, emprisonnement illégal; John Cunningham, faux.

Trouvé coupable:

Christ. Johnson, détournement.

Nouveaux procès inscrits au dossier de la section B.

Wm. Armshaw, violation de l'acte 837 de 188, trois chefs d'accusation. Dixon McKenna, Thos. Williams, H D. McClose, actes de violence; Tom Flood, F. LeBlanc, effraction; Wm. Blyler, actes de violence; Cecilien Foster, larcin; Edw. Able, alias Monna Dunn, attaque à main armée; R. D. Hawkins, blessure.

Première Cour de Police Correctionnelle—Joe Kirk — allures suspectes; $2.50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Sarah Grate et Maggie Harrell—ivresse, $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Emile Lecht—violation de l'ordonnance 12,448; $2.50 d'amende ou 5 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Frank Callahan, Henry Taylor et Susan Mitchell, vol avec effraction; Ed Vaugham, port d'arme cachée.

W. H. McClelan—larcin: envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Charles Spriggs—allure suspectes; $15 d'amende ou 20 jours de prison.

Daniel Lee, Wm Beal—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Thos Jefferson—ivresse, bris de paix et bataille; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Richard Cannon—violation de l'ordonnance 5046; $15 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Mis sous caution:

Shederick Ranson et Peter Nelson, actes de violence; Julia Fleming, bris de paix et insultes, Joe Burton, violation de l'ordonnance 4434.

Accident fatal.

Un accident qui a eu des suites fatales, s'est produit, hier matin, à Port Chalmette. Un homme de couleur du nom de Wm Bally, domicilié rue Gravier, près Franklin, en travaillant sur le quai, a été frappé et grièvement blessé par un char électrique.

Il a été aussitôt transporté à la Nouvelle-Orléans, à la salle de police du cinquième precinct, d'où l'ambulance a été mandée.

Pendant que les étudiants pansaient ses blessures, le malheureux a expiré.

Collision.

Hier soir, à sept heures, une collision s'est produite à l'intersection des rues Villeré et St Roch, entre le char No 89 de la ligne Villeré en charge de l'électricien E. Martin et Wm Eodling et un wagon que conduisait John Winders. Les dommages ont été insignifiants.

ROYAL

BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER Co., New York.

FEUILLETON.

No 3. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INEDIT.

PREMIÈRE PARTIE.

II

LES DEBUTS D'UNE LUNE DE MIEL.

—Suite—

Et elle revint auprès de M. Lequesnoy, de M. Plainval et de leurs amis et les amusait par son bavardage, tandis que Frédéric disparaissait à l'anglaise.

Lui aussi avait trouvé odieux et l'interminable banquet et le bal de ces beuveries que son ami d'Hartevelde présidait avec tant d'entrain; il lui semblait que jamais ne viendrait le moment où il serait seul avec cette adorable Geneviève si désirée.

Oh! il n'attendait pas encore d'elle le partage de la brûlante passion qu'elle lui inspirait; et à mesure que la journée suprême approchait, sa fiancée lui avait paru de plus en plus craintive, réservée....

—Comme si je lui faisais peur!

Et, lorsqu'ils furent enfin seuls dans le coupé-lit qui les emportait vers Paris, il commença par se mettre à genoux.

—A dater de cette minute, dit-il, je ne veux plus connaître d'autre volonté que la vôtre; je veux *mériter* votre amour....

—Vous l'avez certes mérité, dit-elle lentement....

Et un flot de sang empourpra son visage. Frédéric ne vit là que l'effet d'une pudeur bien naturelle à une jeune fille, au moment où elle avouait presque qu'elle allait aimer, tandis que c'était le remords, la honte qui la faisaient rougir. Et elle ferma les yeux pour recevoir son premier baiser de mari....

Le lendemain commençait, pour elle, une existence qui rendit sa honte et ses remords encore plus cruels. Frédéric Lequesnoy, quoique de souche bourgeoise, avait des goûts de très grand seigneur, surtout en ce qui concernait les femmes. Il avait loué, au Grand-Hôtel, un appartement de trois pièces pour qu'ils fussent isolés au milieu de la foule; et, dans leur chambre, Geneviève avait trouvé, à son arrivée, toute une lingerie qu'elle ne connaissait pas, d'une richesse folle, des robes qu'elle n'avait pas commandées, des chapeaux, des bibelots, de simples et très coquets bijoux de ville, des riens....

—.... qui auraient fait trop de jaloux à Roubaix! avait dit Frédéric en souriant.

Dès qu'elle voulut sortir, un coupé d'une extrême correction, attelé de deux demi-sang, vint se ranger sous la voûte de l'hôtel; et, après sa première promenade au Bois avec son mari, celui-ci dit:

—Préférez-vous que nous allions aux Français ou à l'Opéra, ce soir? J'ai fait retenir une loge dans chacun de ces théâtres pour que vous choisissiez....

—Mais vous êtes déraisonnable!

—Je voudrais tant deviner tous vos désirs.

Cinq ou six jours se passèrent ainsi dans une gâterie perpétuelle qui finissait par toucher Geneviève au fond de son cœur; sa reconnaissance pour la délicatesse, la gentilhommerie de Frédéric se transformait peu à peu, devenait de l'affection sincère, oh! non pas à cause du luxe dont il l'entourait, mais du sentiment qui lui inspirait toutes ces gentillesses.

—Oh! je devrais.... je devrais l'aimer! songeait-elle chaque fois qu'il la prenait dans ses bras; je devrais l'aimer loyalement, me donner toute, au lieu de ne faire que subir sa tendresse!

Et, un soir, cette impression l'avait envahie tout entière, tandis qu'ils descendaient le grand escalier de l'Opéra.

—On vous admire! murmurait-il, gonflé d'orgueil.

Et elle, sentait qu'on les admirait tous les deux, comme on admirera toujours un jeune et beau couple. On faisait presque haie sur leur passage; on s'écarta quand ils arrivèrent dans l'atrium. Elle avait une toilette nouvelle, de brocart mélangé d'or, et un manteau lamé d'argent qui lui donnaient un aspect royal, surtout avec le diadème qui couronnait ses admirables cheveux châtains, la dernière folie de Frédéric Lequesnoy.

—Si vous voulez, nous souperons? lui proposa son mari comme ils rentraient dans leur logis du Grand-Hôtel.

Il la sentait un peu plus animée, un peu plus joyeuse que de coutume. Elle accepta très volontiers, puisque cela paraissait plaire à son mari.

—Oui, oui, je veux bien! Je vais me déshabiller pendant qu'on mettra le couvert.

—Oh! supplia-t-il, faites-moi l'amitié de demeurer ainsi,...Je ne vous ai jamais vue si belle!

Il la laissa dans sa chambre et sortit pour aller donner lui-même ses ordres.

Il n'y avait pas une minute qu'il s'était éloigné qu'on frappait discrètement à la porte de Geneviève; et, quand elle eut ouvert, elle se trouva en face d'un des principaux employés de l'hôtel qui interrogea à voix basse:

—Etes-vous bien seule, madame?

—Oui, monsieur; mais mon mari va remonter dans un instant....

—Justement, je profite de la seule minute où il vous ait quittée depuis six heures. Nous avons reçu.... ou, du moins, le gérant a reçu une lettre pour vous sous double enveloppe; et, vous voyez, sur celle qui vous est adressée, qu'il est bien spécifié de ne la remettre qu'à vous et quand vous serez absolument seule....

—Dieu!.... oh! mon Dieu! murmura Geneviève aussitôt glacée.

Elle avait reconnu l'écriture de Pascaline. C'était des nouvelles de son enfant, de mauvaises nouvelles, évidemment....

Elle jeta un coup d'œil sur le couloir. Son mari n'y apparaissait pas encore. Elle avait peut-être deux minutes devant elle. Et elle décacheta la lettre de Pascaline.

Elle ne contenait que ces mots:

"Ma chère enfant,

"Quelles que soient les difficultés de votre situation, je ne me crois pas le droit, après vos dernières instructions, de vous cacher ce qui se passe. Voici la dépêche que j'ai trouvée bureau restant, à Lille, où je vais tous les jours pour vous. Je ne puis malheureusement pas quitter le pays en ce moment.

"Croyez à mon inaltérable dévouement,

"PASCALINE ABANCOURT."

La dépêche était ainsi conçue:

"*ENFANT DANGER DE MORT, MÉDECIN REDOUTE ANGINE COUENNEUSE.*

"PELLERIN."

—Mon Dieu!.... Mon Dieu!... ô mon Dieu! bégaya Geneviève.

Et, un instant, tout tournoya autour d'elle.

—Faut-il que j'appelle quelqu'un, madame?

—Non, non, non!.... Personne.... J'ai eu.... j'ai eu un moment de faiblesse parce que je reçois là une affreuse nouvelle.... qui.... qui concerne une de mes amies.... et.... et dont je ne puis parler à personne,... pas même à mon mari.... Je.... je vous remercie de votre discrétion, monsieur......

Elle se remettait peu à peu, en parlant; l'inexplorable nécessité d'organiser subitement tout un mensonge lui donnait la force de réagir contre cette effroyable secousse.

—Monsieur, depuis quand avez-vous cette lettre?

—Depuis six heures, madame; mais il a été absolument impossible, jusqu'à présent, de vous la donner en secret.

—Encore, une fois, je vous remercie, monsieur....

—Oh! nous sommes habitués, madame! fit l'employé avec un sourire de complice qui sait, d'avance, qu'il sera bien payé. Et si nous pouvons encore être utile à madame?....

—Oui.... oui, mon ami.... Il y a des voitures, n'est-ce pas, devant le Grand Hôtel?

—Presque toute la nuit, madame. Madame veut sortir?

—Je sortirai.... oui.... probablement.... Il faut que je coure au secours de mon amie.... si je peux m'échapper!...... Enfin, qu'une voiture soit à ma disposition toute la nuit!

—Bien, madame! Faudra-t-il la faire avancer sous la voûte?

—Non, non, qu'elle demeure en place, simplement, au milieu des autres; je ne sais pas encore à quel moment je pourrai la prendre.

—C'est tout?

—C'est tout. Ah! sans doute aurai je besoin de la femme de chambre......

—Oh! pour cela, madame n'aura qu'à sonner comme d'habitude.

Et l'employé, ayant très respectueusement salué Geneviève, se retira. Et, au tournant du couloir, il rencontra le mari qui remontait, le visage inondé de bonheur; l'employé s'écarta avec la correction, l'impassibilité d'un diplomate.

Geneviève, cependant, murmurait:

—Que faire?.... Inspirez-moi, mon Dieu!....Comment m'échapper?

Un brusque sanglot la secoua alors des pieds à la tête; mais elle se raidit.

—Oh! surtout, donnez-moi l'atroce énergie de ne pas pleurer quand je sais ma chérie en danger de mort! Ou alors, il comprendrait que je le trompe, et je n'aurais certainement pas ma liberté cette nuit....Oh! être maîtresse de moi et mentir! Voilà à quoi il faut que je m'habitue! Moi qui ne demanderais qu'à être toute confiante, moi qui ai horreur du mensonge....Ah! dans quelle abominable situation mon père m'a-t-il jetée!

Comme elle achevait ces mots, Frédéric Lequesnoy se glissa doucement dans la chambre, et, prenant la fine taille de Geneviève dans ses mains, il lui planta un sonore baiser sur chaque joue. Instinctivement, elle fit un effort pour lui échapper.

—Qu'avez-vous donc, chère aimée?

Elle comprit son imprudence et bégaya:

—Pardonnez-moi.... Vous m'avez surprise....

Mais lui, l'ayant examinée, répétait:

—Qu'avez-vous, Geneviève? vous êtes toute pâle!

—Je.... je dois être pâle en effet.... Je viens de me sentir souffrante tout d'un coup,...

—Mais il faut vous coucher, faire appeler un médecin!

—Oh! non, non! répondit-elle avec énergie, ce n'est qu'une indisposition passagère.... Voyez.... Je me sens mieux.... Oui, je suis mieux....

Elle souriait presque.

—Alors.... nous soupons tout de même? interrogea-t-il.

Oh! souper, rire, car il allait falloir rire avec lui, lorsque là-bas, dans la chaumière de Petit-Jouy, l'enfant agonisait peut-être! Et pourtant, si elle n'avait pas le courage de jouer son rôle jusqu'au bout, de cacher absolument son angoisse, il ne voudrait plus la quitter.

—Mais oui, fit-elle, cela me remettra peut-être complètement de manger un peu.

Déjà des garçons et un maître d'hôtel dressaient le couvert dans le petit salon qui séparait leurs chambres; et Frédéric ordonna de déboucher vite une bouteille de champagne, et il en apporta une coupe à Geneviève. Elle but et dit:

—Oui.... cela me remonte....

A continuer.